

GIULIANO IPPOLITI

NAVIGUER DANS LE MONDE PROFESSIONNEL

*Les secrets pour éviter les écueils
et réussir*

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 979-1-04250-912-5

Dépôt légal : octobre 2024

Préambule

« *Nel mezzo del cammin di nostra vita mi ritrovai per una selva oscura, ché la diritta via era smarrita.* »

Dante Alighieri. *La Divina Commedia, Inferno, Canto I.*¹

Avant-propos

Ce livre est le fruit d'une réflexion rétrospective sur mes vingt années de carrière dans le domaine de l'informatique (ou IT, pour *Information Technology* en anglais). À mi-parcours de ma vie professionnelle, j'ai ressenti le besoin de faire une pause, de prendre du recul et de mettre par écrit mes pensées. Cependant, à l'inverse de ce que décrit Dante dans l'incipit de *La Divine Comédie*, je ne ressens ni confusion intérieure ni sentiment d'égarement... la crise de la quarantaine semble, pour l'instant, m'épargner.

Plusieurs raisons m'ont poussé à entreprendre le difficile exercice d'écriture.

La principale est sans doute la volonté de faire profiter le lecteur d'un retour d'expérience honnête, pour qu'il y trouve des idées utiles et soit mieux armé pour tirer son épingle du jeu dans les situations complexes qui se présentent inévitablement dans la vie professionnelle.

Je me suis également lancé dans ce travail pour structurer les leçons les plus importantes que j'ai apprises par moi-même, parfois associées à de la souffrance, souvent à du plaisir. Tout ce dont je parle est en lien avec des expériences

1 En français : Au milieu du chemin de notre vie, je me retrouvai dans une forêt obscure, car la voie droite était perdue.

que j'ai vécues personnellement ; c'est ce qui fait, à mon sens, l'intérêt de cet écrit.

Je ne cache pas que l'écriture me procure du plaisir : dans cette époque où l'on est bombardé sans cesse de sollicitations en tout genre, ça fait du bien de se poser au calme, sans la contrainte d'une échéance imposée, pour donner libre cours à ses réflexions et peaufiner tranquillement les tournures des phrases. C'est une forme de *deep work*, concept qui m'est cher et sur lequel je reviendrai.

Enfin, j'aime l'idée que ce livre puisse contribuer à promouvoir des valeurs qui me tiennent à cœur et, pourquoi pas, éveiller chez le lecteur l'envie de me contacter pour partager son propre parcours. Je trouverais cela très enrichissant et je serais ravi d'entamer un échange, dans la mesure du possible, c'est-à-dire de façon inversement proportionnelle au succès du livre.

Naviguer dans le monde professionnel s'adresse à tous les professionnels, des jeunes diplômés aux travailleurs expérimentés, cherchant à atteindre le succès dans leur carrière tout en préservant leur équilibre personnel. Chaque chapitre est conçu pour offrir des outils concrets et des stratégies applicables immédiatement, transformant les défis du monde du travail en opportunités de croissance et de réussite.

Ce livre s'articule autour de domaines transversaux : les relations interpersonnelles, la communication, le management, le recrutement, la gestion des compétences, l'organisation personnelle, la prise de parole en public ainsi que le changement d'employeur.

Tout cela est bien intéressant, pourrait se dire le lecteur, mais qu'est-ce qui légitime l'auteur à s'exprimer sur des sujets si différents et sur lesquels il y a déjà une littérature bien fournie ?

Je n'ai pas la prétention d'apporter une réponse définitive à cette question, et en fin de compte, c'est au lecteur de se forger son opinion. Cependant, je peux affirmer avoir mis tout mon soin à distiller dans ces pages des conseils pragmatiques et des astuces qui m'ont, à plusieurs reprises, « sauvé la mise ». Ces stratégies m'ont permis d'évoluer tout en restant

fidèle à mes valeurs et en préservant un bon niveau de tranquillité d'esprit.

Je ne revendique pas l'originalité absolue pour les techniques et stratégies que je recommande : même si plusieurs d'entre elles constituent des trouvailles personnelles, certaines sont issues de mes lectures, que j'ai systématiquement citées. Je peux cependant garantir, en y mettant un point d'honneur, que tout ce que j'expose a fait ses preuves pour moi-même. Ce serait hypocrite de prêcher pour les autres ce qui n'a pas fonctionné pour moi ou ce qui semblait intéressant « sur le papier ».

La deuxième section du préambule décrit mon cheminement professionnel et les étapes qui m'ont conduit à développer les recommandations présentées dans ce livre. Si vous êtes pressé de passer directement aux conseils pratiques, vous pouvez la sauter, mais connaître mon parcours peut vous offrir une meilleure compréhension de l'origine de ces conseils.

Peut-on considérer que ce parcours est tellement exceptionnel qu'il mérite une publication ? Si on pose la question comme ça, la réponse est clairement non. Bien que je sois fier d'avoir atteint un poste de direction dans un domaine qui me passionne tout en construisant une famille nombreuse, il existe d'innombrables carrières bien plus remarquables en termes de rapidité d'ascension, d'adversités surmontées et d'impact sur la société.

Alors, quel est l'intérêt de lire le retour d'expérience d'un cadre dirigeant parmi tant d'autres ? Ne serait-il pas plus profitable de lire les biographies d'Elon Musk, Bill Gates ou Steve Jobs ? Tout dépend de ce que vous recherchez. Si votre objectif est de découvrir les secrets pour devenir richissime ou comprendre les grandes tendances du monde, ce livre ne répondra pas à vos attentes.

En revanche, l'atout de ce livre repose sur son aspect *re-latable*², comme disent les anglophones : vous vous reconnaîtrez facilement dans les situations décrites, que vous avez

2 Ce terme n'est pas facile à traduire ; voici quelques tentatives : identifiable, accessible, proche, qui résonne.

probablement déjà rencontrées ou que vous rencontrerez en cheminant vers un poste de direction, que ce soit dans l'IT ou ailleurs.

Note avant de commencer : dans un souci de respect et d'inclusivité, j'aurais pu m'efforcer d'utiliser une écriture non genrée afin de désigner de manière neutre les personnes. Cependant, cette forme d'écriture n'est pas encore largement normalisée ni utilisée dans la langue française. Par conséquent, pour éviter toute confusion ou malentendu, je continuerai à utiliser des formulations plus traditionnelles. N'y voyez pas un signe de discrimination quelconque.

Mon parcours

Je suis né à Udine, jolie ville dans le nord-est de l'Italie, en 1980. Mon père et ma mère étaient employés administratifs dans une banque, et ont eu trois autres enfants rapprochés après moi. Ma position de premier de la fratrie a probablement eu une influence sur ma personnalité : endossant régulièrement le rôle de troisième parent, j'ai développé un sens des responsabilités exacerbé.

J'étais un élève réservé, mais ambitieux, avec un grand désir de réussite et un vif esprit de compétition intellectuelle. Je me mettais beaucoup de pression et je craignais l'échec ; ce moteur interne a eu un impact bénéfique sur ma scolarité.

Au lycée, j'ai découvert les compétitions scientifiques, je m'y suis passionné et je me suis imposé un entraînement régulier. Ce travail a payé et j'ai eu le bonheur d'atteindre la finale nationale aussi bien pour les olympiades de mathématiques que de physique, après m'être distingué lors des épreuves locales et régionales.

Ces bons résultats m'ont donné confiance et m'ont poussé à tenter, après le bac, le concours pour la très sélective école Sainte-Anne de Pise³, qui n'admet qu'une dizaine d'élèves ingénieurs par an. J'ai eu la chance de me classer 6e sur environ

3 L'École Sainte-Anne de Pise (Scuola Superiore Sant'Anna) est une institution académique italienne d'élite située à Pise. Elle est réputée pour son enseignement et sa recherche de haut niveau, principalement dans les domaines des sciences sociales, des sciences économiques, de l'ingénierie,

300 candidats et j'ai donc quitté le nid familial, non sans une certaine appréhension, pour m'installer à 18 ans dans la ville de la tour qui penche.

L'école Sainte-Anne impose aux élèves de maintenir une moyenne très haute aux examens (27 sur 30), sous peine d'exclusion ; mes années d'université ont donc été beaucoup plus marquées par l'étude que par le divertissement. Cette période m'a néanmoins apporté de belles amitiés et une rencontre sentimentale avec une étudiante française, qui m'a amené à faire un choix décisif pour ma vie.

J'ai en effet choisi de renoncer à la carrière académique qui m'était promise à Pise, et de m'installer à Tours, quelques jours à peine après avoir obtenu mon diplôme d'ingénieur en télécommunications avec la note maximale de 110/110 et les félicitations du jury, en juillet 2003.

Il fallait que je trouve rapidement un emploi, mais, même en sortant d'une école renommée en Italie, je n'étais pas dans une position très favorable pour le décrocher en France, pour plusieurs raisons :

- Je n'avais aucune expérience professionnelle, car, à l'époque, le cursus universitaire italien ne prévoyait ni stage ni alternance. Le monde du travail m'était donc complètement inconnu, n'ayant jamais exercé non plus de job d'été.

- Je n'avais aucun réseau en France, encore moins dans la ville de Tours, dans laquelle ma compagne et moi avions décidé de nous installer, car elle y travaillait déjà et souhaitait rester proche de sa famille.

- Je parlais très mal le français, que je n'avais hélas pas appris à l'école ; j'étais par exemple en grande difficulté pour comprendre les films et discuter au téléphone.

Après avoir multiplié les candidatures auprès des entreprises locales, je commençais à perdre espoir, les semaines passant sans aucune réponse favorable. Puis, un jour, mon téléphone a sonné avec une invitation à un entretien.

À l'autre bout du fil, il y avait le dirigeant d'une petite entreprise de développement informatique, qui avait été intrigué

des sciences politiques, et des sciences de la vie. En France, un équivalent de cette institution serait l'École Normale supérieure (ENS).

par ma candidature spontanée ; il avait remarqué ma participation aux olympiades de mathématiques, auxquelles il avait également participé quand il était étudiant, en Bulgarie. Lors de l'entretien, il m'a annoncé qu'il n'avait malheureusement pas de place pour moi, mais il m'a proposé de rencontrer un confrère.

L'entretien suivant a été concluant, malgré mes difficultés avec le français, et j'ai pu ainsi décrocher un stage non rémunéré de 3 mois au sein d'une ESN⁴ (à l'époque on disait SSII) d'une dizaine de personnes, travaillant exclusivement pour une société de recouvrement de créances, dont elle était en pratique la DSI.

Le stage prévoyait trois projets de développement logiciel, avec un quatrième en bonus s'il me restait du temps. J'ai mis toute mon énergie pour aller au bout du défi et, après un mois et demi, j'avais tout terminé ; à la fin du stage, je me suis vu proposer un CDD. J'étais au comble de ma joie, ma vie d'adulte pouvait enfin commencer ! Oui, le salaire de 1,5 SMIC n'était pas excellent pour un jeune ingénieur et oui, l'entreprise n'était pas la plus prestigieuse, mais qu'importe, toucher sa première paie, c'est un moment magique.

Mon intitulé de poste était « Analyste programmeur », et mes premières missions en tant que salarié relevaient du développement logiciel. Progressivement, j'ai élargi mon périmètre à des tâches d'ingénierie système et réseau, puis de sécurité informatique. Au cours de l'été 2004, mon CDD a été transformé en CDI et, quelques mois plus tard, mon intitulé de poste a été changé en « Responsable réseaux et télécommunications ».

4 Dans ce livre, je n'ai pas mentionné les noms des entreprises, mais si vous êtes curieux, vous pouvez les découvrir sur ma page LinkedIn.